

## Différences entre le poème et le film

Le poème et le film racontent la même histoire, avec des différences essentielles. Il ne s'agit pas de les confondre ! Ci-dessous les principales différences entre ces deux histoires.

### Les personnages

Dans le poème Arthur et toute sa cour sont très jeunes. Dans le film Gauvain est jeune, mais Arthur et Guenièvre sont vieux, ainsi que les chevaliers de la Table Ronde, qui sont « des légendes ».

Dans le poème Gauvain est un chevalier renommé, le meilleur entre tous. Dans le film il n'est pas encore chevalier et passe son temps à la taverne ou la maison de tolérance.

Dans le poème Guenièvre a un rôle purement décoratif, dans le film on a l'impression que c'est quelqu'un qui « sait » certaines choses : cela fait partie de l'agentivité féminine plus prononcée dans le film et davantage répartie entre les personnages féminins.

Les principaux personnages du poème sont :

- A Camelot, Gauvain, Arthur et Guenièvre. Un certain nombre de chevaliers sont mentionnés nommément.
- Le chevalier vert.
- Au château de Bertilak, Bertilak lui-même (on découvrira qu'il s'agit en réalité du chevalier vert), sa femme, et une vieille femme.
- Un serviteur de Bertilak, qui conduit Gauvain vers la chapelle verte et essaie de le détourner de sa mission.

Le film fait intervenir des personnages qui n'existent pas dans le roman :

- Essel, la maîtresse de Gauvain.
- La mère de Gauvain, qui dans le film est Morgane, sœur du roi. Dans la légende arthurienne la mère de Gauvain est une autre sœur d'Arthur, et Gauvain est en effet le neveu du roi. Morgane la magicienne apparaît dans le poème : elle est la vieille femme qui vit chez Bertilak, et elle est la tante de Gauvain, sœur de sa mère. Cette vieille femme est présente aussi dans le film, mais reste anonyme.
- Les personnages que Gauvain rencontre dans son voyage, en particulier la bande de voleurs et sainte Winifred.
- Merlin.
- La femme qu'épouse Gauvain.

### La division de l'œuvre

Le poème est divisé en quatre « fitts » de longueur inégale :

1. du début jusqu'au départ du chevalier vert (fête de Noël, entrée du chevalier vert, défi, décapitation et départ du chevalier vert)
2. de la reprise des réjouissances de Noël jusqu'à la mise en place du jeu de l'échange des gains par Bertilak (fin de la fête à Camelot, année d'attente, départ et voyage de

Gauvain, arrivée au château de Bertilak, célébration de Noël, départ des invités, décision de Gauvain de rester jusqu'au jour de l'an et jeu proposé par son hôte)

3. les trois jours qui précèdent le jour de l'an (scènes de tentation et de chasse alternées, et échange de gains le soir)
4. le jour de l'an et la fin du poème (la rencontre avec le chevalier vert à la chapelle verte, le retour à Camelot)

Le film est divisé lui aussi en épisodes par des cartouches :

- the Christmas game (0:10:17)
- a too quick year (0 :25 :24)
- the journey out (0 :36 :16)
- ...a kindness (0 :42 :04)
- a meeting with Saint Winifred (0 :54 :58)
- ...an interlude (1 :04 :17)
- ...an exchange of winnings (1 :16 : 28)
- a beheading at the Green Chapel (1 :37 :16)
- the voyage home (1 :48 :59)

Si le début du poème, jusqu'au cartouche « the journey out », correspond au fitt I, et si les deux derniers épisodes recouvrent le fitt IV, il est difficile de relier les épisodes de la partie médiane du poème et du film, à cause du poids très différent qu'ils accordent au voyage par rapport aux scènes qui se déroulent au château de Bertilak.

## **Le déroulé de l'action et le contenu des épisodes**

### **Avant l'action**

Le poème commence par un rappel de la fondation de la Grande-Bretagne, puis mentionne les aventures qui s'y sont jouées et introduit Arthur et sa cour. Le film met en parallèle la légende de Gauvain avec celle d'Arthur, l'enfant qui retira l'épée du rocher.

### **Noël à Camelot**

Le poème nous montre Arthur et les siens célébrant Noël. Le film commence par nous montrer Gauvain sous les traits d'un jeune débauché endormi dans une maison de tolérance, qui cherche ses bottes pour pouvoir se rendre à l'église, se fait gronder par sa mère, et rejoint ensuite Arthur et ses chevaliers dans la grande salle de Camelot.

Dans le poème Arthur, les chevaliers et les dames s'amuse à grand bruit pour fêter Noël. Ils sont calmes et silencieux dans le film. Les paroles d'Arthur à son neveu, qu'il invite à lui raconter une de ses aventures, ne sont pas dans le poème.

### **L'épisode du chevalier vert**

Le chevalier vert du poème est de grande taille et de couleur verte, mais son corps svelte et ses riches vêtements sont signes de raffinement. Celui du film est un tronc d'arbre vivant (ce qui correspond à certaines interprétations du personnage, rattaché à un mythe de la végétation).

Dans le poème le chevalier vert défie Arthur et ses chevaliers par la parole. Dans le film on voit Morgane, mère de Gauvain, écrire la lettre qu'apporte le chevalier vert. Cette lettre est lue par Guenièvre en transe. Le chevalier vert ne prononcera quelques mots qu'une fois sa tête tranchée. Jusque là il se fait comprendre par gestes (la branche de houx brandie au-dessus de sa tête, la hache déposée sur le sol, la position de la tête qui présente son cou pour la décapitation).

A l'entrée du chevalier vert tous restent silencieux et abasourdis dans le poème. Dans le film ils brandissent leurs épées avec un bruit métallique.

Dans le poème Arthur, au sang bouillant, est le premier à relever le défi, et Gauvain demande à se substituer à lui. Dans le film Arthur regrette d'être trop vieux et demande un volontaire.

Dans le poème le chevalier vert donne sa hache à Gauvain. Dans le film Gauvain, qui n'a pas d'épée, reçoit Excalibur des mains d'Arthur, et le chevalier vert pose sa hache sur le sol avant de recevoir le coup.

Dans le poème Arthur dit à Gauvain que s'il frappe suffisamment bien il n'aura pas à redouter le coup qui lui sera porté en retour. Cette phrase paraît l'encourager à tuer le chevalier vert. Au contraire dans le film Arthur rappelle à Gauvain que ce n'est qu'un jeu, suivant en cela l'interprétation de certains critiques.

Dans le poème Arthur et Gauvain rient après le départ du chevalier vert, même s'ils ont le cœur lourd. Dans le film ce sont tous les convives qui rient et applaudissent, tandis que Gauvain est désemparé.

### **L'année d'attente**

Le poème décrit le passage des saisons jusqu'à la Toussaint, qui est le moment du départ de Gauvain. Le film symbolise le passage des saisons par une roue de fortune qui tourne derrière les personnages d'un théâtre de guignol où est jouée par deux fois la décapitation du chevalier vert – la troisième fois, c'est Gauvain qui est décapité.

Gauvain, dans le poème, a passé cette année de façon normale à la cour d'Arthur. Dans le film il la passe à boire à la taverne.

C'est Gauvain, dans le poème, qui rappelle à Arthur qu'il doit partir, tandis que dans le film Arthur le pousse à partir parce qu'il souhaite pour lui « greatness ».

La scène où on fait le portrait de Gauvain est propre au film.

### **L'habillement de Gauvain**

Dans le poème un long passage est consacré à la description du bouclier, sur lequel figure le pentacle hautement symbolique, dont le narrateur nous détaille la signification, s'attardant en particulier sur les cinq vertus qui sont celles revendiquées par Gauvain. Dans le film le pentacle n'est pas le symbole de Gauvain mais de toute la Table Ronde, et Guenièvre se substitue au narrateur pour évoquer les cinq groupes de cinq que représentent ses pointes. La Vierge qui figure sur la face interne du bouclier dans le poème apparaît bien dans le film, au moment où le bouclier est brisé par les voleurs.

Dans le film Gauvain revêt une cote de mailles, tandis que l'on imagine le Gauvain du poème en armure complète (cf. l'image figurant sur la couverture de l'édition au programme).

Dans le poème il ne sera question de ceinture verte qu'au château de Bertilak, quand la châtelaine l'offrira à Gauvain. Dans le film Gauvain la reçoit d'abord de sa mère, puis la perdra au cours de son voyage et la retrouvera autour de la taille de la châtelaine.

Gauvain n'emporte pas la hache dans le poème. Dans le film il la prend avec lui.

## **Le voyage de Gauvain**

Dans le poème le long voyage (de la Toussaint au soir de Noël) est résumé en quelques strophes qui nous indiquent l'itinéraire qui mène Gauvain dans le Wirral, à la frontière nord du Pays de Galles, et évoquent de nombreux combats contre des adversaires démesurés (géants, bêtes féroces), ainsi que les rigueurs de l'hiver.

Dans le film le voyage est présenté de façon plus détaillée, avec plusieurs épisodes. Les voleurs qui attaquent et maîtrisent Gauvain sont une pâle image des ennemis redoutables qu'il combat dans le poème. Les géants sont bien présents, mais passent sans attaquer Gauvain, qui serait bien incapable de les affronter. Sainte Winifred ne figure pas dans le poème, mais la légende est mentionnée par un critique à propos de « the Holy Head », l'endroit où Gauvain passe la Dee à gué : ce serait Holywell, site où sainte Winifred fut décapitée. Quant à l'hiver, il ne paraît pas très rigoureux dans le film. On est loin du paysage de glaçons décrit par le poète, et Gauvain peut même faire un feu de camp. Si le film n'offre pas une vision rude de l'hiver, il présente une « morne saison » homogène, sans véritable alternance dans les différents temps de l'année : tout est sombre, humide et assez sale. Les cadavres et squelettes que Gauvain trouve sur sa route ne figurent pas dans le poème.

Le renard qui accompagne Gauvain dans le film n'est pas une invention totale du réalisateur. Dans le poème Bertilak chassera le renard le troisième jour, et les critiques sont d'accord pour voir dans cet animal rusé un symbole de Gauvain lorsqu'il accepte et conserve la ceinture verte.

La forêt dans laquelle Gauvain se retrouve dans le poème est faite d'une végétation enchevêtrée. Au contraire dans le film les troncs des pins s'élèvent tout droit et Gauvain circule facilement entre eux.

## **Arrivée au château**

Dans le poème Gauvain, le soir de Noël, s'inquiète de ne pas pouvoir entendre la messe et lance un appel à Marie. Il découvre alors un château, frappe à la porte, s'adresse au portier pour demander l'hospitalité, et est accueilli à l'intérieur. Dans le film on voit d'abord une lumière au loin, puis Gauvain arrive au château, entre dans la grande salle et s'effondre sur le sol.

Dans le poème Gauvain est accueilli, dévêtu de son armure et revêtu de confortables vêtements, assis près d'un bon feu, et on lui offre un festin où le poisson figure cuisiné de différentes manières. Dans le film Gauvain a été dévêtu pendant son sommeil, il se réveille nu et le châtelain lui offre un petit-déjeuner de muffins.

Dans le film la première parole de Gauvain à son réveil est pour demander la date (21 décembre). Dans le poème il n'a pas perdu la notion du temps et il sait parfaitement combien de temps il lui reste avant son rendez-vous.

Dans le poème le rendez-vous est pour le jour de l'an et Gauvain arrive au château la veille de Noël. Dans le film le rendez-vous est pour le jour de Noël et Gauvain arrive au château le 21 décembre.

Dans le poème il y a de nombreux invités qui sont là pour les fêtes de Noël et qui partiront au bout de trois jours, laissant Gauvain seul avec les habitants à demeure, le châtelain, sa femme et une vieille femme. Dans le film ces trois personnages sont seuls.

Dans le poème les convives demandent son nom à Gauvain. Dans le film Bertilak l'appelle par son nom et connaît toute son histoire, qui est de notoriété publique.

Dans le poème, au bout de trois jours, quand les convives quittent le château, Gauvain demande à partir aussi, et c'est alors que Bertilak lui apprend que la chapelle verte est tout près et qu'en partant le matin il sera à temps à son rendez-vous. Dans le film c'est dès son arrivée que Bertilak affirme à Gauvain que la chapelle verte est près de là.

## **Les trois scènes de chasse et de tentation**

La partie centrale du poème est structurée sur un rythme ternaire : trois journées, avec chacune une scène de chasse qui entraîne le châtelain loin de son château et une scène de tentation dans laquelle la châtelaine fait des avances à Gauvain et lui donne des baisers, plus, le troisième jour, sa ceinture verte. Les animaux chassés (des biches et daines, un sanglier, un renard) et le nombre de baisers reçus par Gauvain (un, deux, trois) diffèrent chaque jour. Le jeu de l'échange des gains a été mis en place par Bertilak la veille du premier jour, et Gauvain lui remet fidèlement chaque soir les baisers reçus, en échange du gibier tué, mais il garde la ceinture pour lui. A ces trois tentations répondront les trois coups de hache qui sanctionneront ses deux jours de succès et son dernier échec : c'est alors qu'il apprendra que Bertilak n'était autre que le chevalier vert, qu'il était au courant des scènes de tentation, et que le tout était une machination montée par Morgane (qui est la tante de Gauvain dans le poème).

Dans le film cette belle structure n'est pas conservée. Le châtelain part deux fois seulement à la chasse. Il tue un sanglier d'abord, puis capture un renard. Alors que les scènes de chasse sont décrites de façon détaillée dans le poème, le seul moment conservé par le film est celui où Bertilak donne son gibier à Gauvain. Il lui offre le sanglier pour son voyage de retour, ce qui fait sens, au contraire du poème où tout ce gibier donné n'est d'aucune utilité à Gauvain. Il a capturé le renard vivant, alors que le poème nous indique au contraire comment l'animal est tué, et il le libère. L'échange des gains est proposé par le châtelain après sa première chasse et ne concerne donc que le dernier jour.

Alors que dans le poème les scènes de tentation se jouent dans la chambre de Gauvain, qui est couché nu sous ses couvertures, dans le film la première a lieu dans la bibliothèque (il n'y a pas de bibliothèque dans le poème), et seule la seconde dans la chambre.

Dans le poème la châtelaine ne cherche à offrir un présent à Gauvain que le dernier jour, et Gauvain refuse, jusqu'au moment où elle lui propose la ceinture. Dans le film elle lui offre le premier jour un livre en forme de cœur, reçoit en échange un baiser et s'empare en plus du grelot qu'Essel lui avait donné en souvenir ; le second jour elle lui offre sa ceinture dans une scène ouvertement sexuelle qui va nettement plus loin que dans le poème.

A noter quand dans le scénario original il y avait bien trois jours au château, trois chasses (lors de la première un élan était tué) et trois scènes de tentation (lors de la seconde, celle qui a été supprimée, Gauvain recevait un baiser). Bertilak prenait alors ce baiser en échange d'un sanglier gigantesque, tandis que le dernier jour Gauvain, qui avait reçu la ceinture, affirmait n'avoir rien à donner.

La scène du portrait photographique de Gauvain est propre au film.

Les paroles prononcées le soir du premier jour ne sont pas dans le poème. L'explication sur la couleur du chevalier vert, donnée par la châtelaine, reprend les idées de certains critiques, mais pas uniquement. L'interrogation de Bertilak sur la finalité de la quête (l'honneur) est aussi propre au film.

## **Le départ de Gauvain**

Dans le poème Gauvain prend courtoisement congé de ses hôtes le soir qui précède son départ. Il éprouve une grande reconnaissance de leur hospitalité. Il part le matin à l'aube, sous la conduite d'un serviteur. Dans le film il s'enfuit comme un voleur avec la ceinture verte, saisissant la hache au passage, prenant à peine le temps de s'habiller. Il rencontre Bertilak, qui lui rappelle le jeu de l'échange de gains et prend ce que Gauvain aurait dû lui donner : un baiser. Les connotations homosexuelles du geste correspondent aux interrogations de certains critiques.

### **Le voyage vers la chapelle verte**

Dans le poème le serviteur qui guide Gauvain essaie de le convaincre de renoncer à son entreprise. Dans le film c'est le renard qui joue ce rôle. Dans les deux cas Gauvain refuse de suivre le conseil et poursuit sa route seul vers la chapelle verte. Dans le poème il y est déjà pratiquement arrivé, dans le film il a encore du trajet à faire, en particulier en barque (dans le poème il n'y a pas de trajet sur l'eau).

### **La chapelle verte**

Dans le poème Gauvain entend d'abord le bruit d'une hache qu'on aiguisé, puis découvre le chevalier vert, qui vient à lui. Dans le film le chevalier vert est endormi, car Gauvain est arrivé en avance et il doit attendre longtemps son réveil.

La chapelle verte du poème n'est pas un bâtiment mais un espace naturel. Dans le film il s'agit d'une ruine.

### **Les coups de hache**

Dans le poème Gauvain tressaille involontairement lors du premier coup de hache, se fait admonester par le chevalier vert, reste ferme pour le second, et reçoit le vrai coup ensuite, qui lui écorche le cou. C'est alors que le chevalier vert lui explique la signification de l'épreuve et son succès partiel, et lui donne la ceinture verte. Dans le film Gauvain a beaucoup plus peur que dans le poème, tressaille beaucoup plus fort, puis crie au chevalier vert d'attendre, et finalement s'enfuit au moment du troisième coup.

Dans le film le troisième coup est joué une seconde fois avec une fin alternative. Gauvain est prêt, le chevalier vert le félicite et se prépare à frapper. Le film s'arrête : on ne saura pas s'il a vraiment tranché la tête, comme il semble en avoir l'intention, ou si comme dans le poème il n'inflige qu'une petite blessure.

### **Le retour à Camelot**

Dans le poème comme dans le film, le voyage de retour est pratiquement passé sous silence.

Dans le poème Gauvain de retour à Camelot raconte son aventure, couvert de honte, et exhibe sa blessure et la ceinture verte. Arthur et sa cour adoptent alors cette ceinture comme emblème. Dans le film Gauvain ne dit rien, et reçoit l'adoubement (qui évoque la phrase inscrite après le poème dans le manuscrit, « Hony soyt qui mal pence », la devise de l'ordre de la Jarretièr).

Tout ce qui se passe ensuite dans le film est inventé. Dans les récits arthuriens Gauvain ne succède pas à Arthur, il meurt avant lui lors de l'effondrement de la société arthurienne. Dans le film il a un fils, qui meurt à la guerre, et une fille, qui peut-être lui succède (cf. les images qui suivent le générique de fin).